

J'ai parlé de Samuel Andréo dans le Podcast de Monaco et vous adresse ci-joint ce que j'en ai dit
En espérant que cela vous plaise, je vous dresse l'expression de mes salutations distinguées
Colette Dehalle

De Marrakech à Petra

Sous ce titre paraissait il y a quelques semaines aux Editions Jets d'encre, un petit livre qui nous transporte aux deux extrémités du monde arabe, vers deux destinations que l'on dit tendance... C'est pour son auteur, Samuel Andréo qui confesse aimer écrire, le récit de deux voyages au Maroc et en Jordanie et le prétexte à maintes réflexions sensées, que beaucoup se sont certainement faites mais n'ont pas osé exprimer. Le tout sobrement raconté en 160 pages.

Conciergerie d'un hôtel de luxe à Saint Jean Cap Ferrat, ce quadragénaire que son métier passionne, y a certainement acquis, puisqu'il s'agit notamment d'accueillir et renseigner en plusieurs langues étrangères une clientèle exigeante, un sens aigu de l'observation et le souci constant d'aller bien au-delà des apparences. Ce qui n'est pas désagréable du tout, dans un monde où l'on ne dit que ce qui fait plaisir ou ce que l'autre veut entendre. Il alterne les données historiques avec des indications matérielles et des réflexions diverses, en particulier sur le tourisme de masse, cette grande illusion, ce simulacre de luxe et de culture à la portée de tous... On aurait pu croire que cela allait enrichir les pays concernés, on en est loin. En revanche, cela n'a fait qu'exacerber les frustrations, les rancœurs, les jalousies et débouche souvent sur la violence, entre nationaux autant qu'à l'égard des étrangers, sur l'intolérance et la cupidité. Qui pourrait croire effectivement que la place Djema el Fnaa avec ses millions de visiteurs venus entendre les conteurs et voir les charmeurs de serpents et autres dresseurs de singes, aurait pu rester intacte, de même que les mentalités. Qui peut penser que tous les problèmes ont été résolus et que la société marocaine n'a subi aucun dommage. Il n'y a que les naïfs sans doute pour imaginer que ces gens fortunés avec le cœur à gauche de préférence, couturiers, esthètes, hommes politiques propriétaires de riads somptueux à Marrakech, ces retraités qu'on nous dépeint éternellement jeunes, ces audacieux qui s'en vont ouvrir une maison d'hôtes, s'en soient préoccupés le moins du monde. Le livre de Samuel Andréo est là pour nous dépeindre l'envers de ce pseudo-paradis. Revenant à Marrakech six ans après l'avoir découverte, il peut noter la différence, et le mal n'a pas épargné d'autres villes touristiques, telles Lissaouira, l'ancienne Mogador.

Quant à la Jordanie, elle fait figure d'oasis de calme dans une zone particulièrement tourmentée et le propos se fait plus sérieux à son sujet avec des rappels historiques bienvenus et très utiles pour un déplacement dans cette région aux frontières compliquées. Si le voyage à Marrakech était entrepris individuellement, il n'en va pas de même cette fois où nous est décrit le voyage organisé, et encore n'y avait-il que huit participants. A partir de cela, il est aisé d'imaginer ce que cela peut être lorsqu'il y en a 30 ou 40 devant lesquels tente de se frayer un chemin un guide débordé brandissant le parapluie de ralliement, les visites au pas de course, les pertes de temps, les petites jalousies à propos de telle ou telle chambre attribuée dans des hôtels loin du centre et qui ne sont luxueux que sur catalogue, les comparaisons, les ragots, les supputations sur tel ou tel aspect de la vie privée des autres etc... Heureusement que l'itinéraire viendra racheter les déceptions matérielles, nous le suivons avec bonheur, d'Amman à Petra qui nous est décrit dans toute sa splendeur, Jerach, le Wadi Rum où plane le souvenir du colonel Thomas Edward Lawrence.

On aimerait avoir l'occasion de lire d'autres guides conçus de cette manière et on espère que Samuel Andréo nous emmènera prochainement à la découverte de nouveaux pays.